

Grand-Lieu

Infos Nature

Activités à venir... (détails plus loin !)

- assemblée générale et programme de la journée (sortie...etc) le 10 septembre
- sortie entomofaune le 15 août et le 10 septembre prochain (inscription par mail ou téléphone)
- sortie « Noirmoutier », dunes et oiseaux, le 17 septembre prochain
- Nuit de la Chauve-souris le 2 septembre prochain (voir plus loin)

Edito

Faucons hobereaux en chasse, mise bas de Grands Rhinolophes, émergence de Libellules déprimées, floraison d'Utriculaires... et oui la saison naturaliste bat son plein et avec elle ce fabuleux spectacle ne donnant qu'une représentation annuelle.

J'espère que vous vous en mettez plein la vue, si c'est le cas, alors vous avez des obs à partager... !! Et oui, vous l'aurez compris, c'est un appel pour une brève, un article, des photos... d'observation sur le lac de Grand Lieu, mais aussi près de chez vous ou à l'autre bout du département. Peu importe, la finalité du bulletin reste l'échange naturaliste alors n'hésitez plus, écrivez-nous.

Le temps n'est pas extensible, hélas, mais beaucoup d'entre vous en réservez pour faire vivre notre groupe, je tiens ici à les remercier chaleureusement. Se joignent à moi les 10 Grands Rhinolophes installés sur les aménagements mise en œuvre par le GNGL.

Bonnes vacances à vous et rendez-vous, je l'espère, aux prochaines sorties organisées par le GNGL et en particulier l'Assemblée Générale du 10 septembre.

Jean-François Sérot

Au sommaire :

- actualités naturalistes en mai et juin 2005
- Observer et Identifier : les mouettes et goélands
- compte-rendu de la sortie botanique du 29 mai
- milieux naturels : la roselière
- gros-plan sur le Combattant varié
- échange d'observations

Au sommaire du n°10 (partiel...) :

- actualités naturalistes en juillet et août 2005
- Observer et identifier : les limicoles
- Résumé de la reproduction des oiseaux d'eau au Lac de Grand-Lieu
- le Loreau
- et autres...

Si vous souhaitez être tenus informés des observations naturalistes récentes sur le lac et la Loire-Atlantique, inscrivez-vous sur le groupe yahoo du GNGL... !

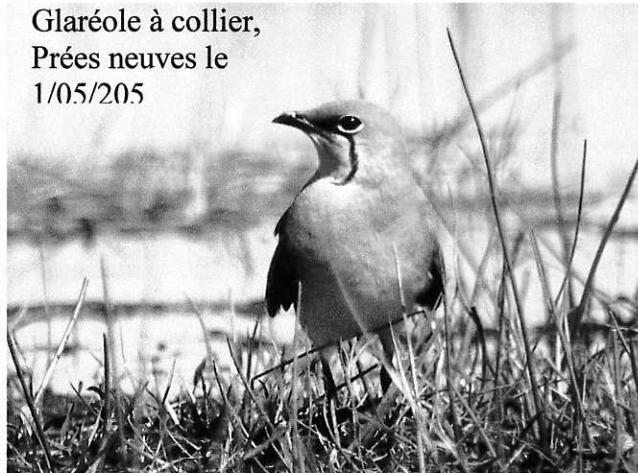
Les actualités naturalistes...

Oiseaux

Quelques observations...

Pour commencer, signalons 3 **Cigognes blanches** au Grand Port le 6/05, 2 le 18/05 au même endroit, 1 le 30/05 aux Prées neuves et 3 le 5/06 à Bouaye. Bien plus rares, 2 **Ibis falcinelles**, dont 1 adulte et 1 immature, entre le 15/05 et le 20/06 au Grand Port. Un printemps bien animé pour les limicoles migrateurs, avec pour commencer une **Glareole à collier**, espèce méditerranéenne qui n'apparaît à Grand-Lieu que pour 4^{ème} fois. Une Avocette était le 6 mai au Grand Port, avec un beau passage de limicoles côtiers sur le même site, dont des **Tournepières à collier** (2 le 9/05), 2 **Bécasseaux sanderling** (1 le 9/05 et 1 le 13/05), plusieurs **Barges rousses**, **Bécasseaux maubèches** et jusqu'à une vingtaine de **Pluviers argentés**. Plus rare quoique annuel, 1 **Bécasseau de Temminck** a été observé au nord du lac (Bouaye) le 10/05. A noter aussi, une dizaine de **Bécasseaux cocorlis**, ce qui est beaucoup pour un printemps. Ce début d'année aura été le théâtre d'observations très tardives pour beaucoup de limicoles, avec notamment des observations au cours de la première quinzaine de juin de **Bécasseaux minutes** (jusqu'à 5 ensemble au Grand Port), de **Chevaliers aboyeurs** (1 couple chante et parade le

Glareole à collier,
Prées neuves le
1/05/2005



2/06 sur un bassin du nord du lac), de **Pluviers argentés** (jusqu'au 6/06), de **Chevalier sylvain** (en continu), de **Chevaliers cul-blancs** (plusieurs observations tout le mois de juin d'oiseaux parfois chanteurs) et de **Grands Gravelots** (jusqu'au 13/06). L'observation la plus intéressante de la période est sans doute celle d'un **Faucon lanier** adulte de la sous-espèce nord-africaine *erlangeri*, vu aux Prées neuves du 18/04 au 1/05. Il s'agit ici d'une espèce fort rare en France, et c'est la première fois qu'elle est notée à Grand-Lieu. Autre rapace beaucoup plus classique, 1 **Busard cendré** (♂ de 1^{er} été) aux Prées neuves le 3/05, 1 autre (♀ adulte) le 10/05 et 1 troisième (♀ aussi) le 31/05 sur le lac même. Entendue à peu près annuellement, la **Marouette ponctuée** devrait faire

Bécasseau cocorli, Grand Port, mai 2005



Bécasseau de Temminck,
Sénagerie, 10/05/2005

l'objet d'une surveillance plus forte... 2 ind. chantaient au Grand Port le 2/06 au soir. Rare mais régulière, la **Guifette leucoptère** a été à nouveau observée ce printemps, avec 1 ad. en plumage nuptial du 10 au 14/05 devant Pierre-Aigüe. A une date très étonnante, cette observation d'une **Sterne arctique** en plumage nuptial le 13/06 sur le lac... La présence inhabituelle de **Goélands marins** a continué, avec

non moins de 3 données en mai et 2 en juin, concernant des oiseaux de tous les âges. Bien étonnant, 1 **Pic noir** a été vu et entendu près des écluses de Bouaye le 2/06. Particulièrement intéressante, cette donnée de **Rémiz penduline** vue le 11/06 à Passay (port d'été). Il s'agissait d'une femelle adulte qui n'a été vue que brièvement. A cette époque, son nid serait à rechercher activement, cette espèce n'étant pas signalée nicheuse dans la région... ! C'est aussi l'époque pour voir un **Grosbec casse-noyaux**, très peu fréquent autour du lac. Un couple niche à l'Etier à Bouaye, ce qui explique les données du 27/05 (en plein CA !) à cet endroit, et du 25/06 à la Chataigneraie, à Bouaye toujours. Au même endroit, à signaler 1 **Beccroisé des sapins** (♀) le 11/06. Cette espèce n'avait pas été signalée depuis quelques années à Grand-Lieu, mais 2005 est manifestement le théâtre d'une petite invasion dans nos régions (surveillez les conifères !).

En Brière et ailleurs...

De plus en plus d'observations hors Grand-Lieu nous arrivent... C'est bien ! Voici un résumé de ce qui a été vu ça-et-là en Loire-Atlantique durant cette période.

Tout d'abord en Brière, avec des niveaux d'eau excessivement bas ce printemps, quelques oiseaux intéressants : 1 **Bécasseau de Temminck** sur les Charreaux le 7/05, 1 ♀ de **Busard cendré** le même jour, espèce peu fréquente sur ce secteur, encore 1 ♂ de **Canard siffleur** le 28/06, quelques limicoles tardifs comme à Grand-Lieu, avec encore 2 **Chevaliers aboyeurs** et 1 **Chevalier cul-blanc** le 2/06, 1 puis 2 **Chevaliers**

sylvains les 2 et 28/06. Le scoop de ce printemps sera sans doute le stationnement d'au moins 7 **Ibis falcinelles** en Brière, avec des données entre le 30/04 et le 19/06 au moins... En plus de 2 autres oiseaux vus en même temps à Grand-Lieu et d'1 oiseau ayant stationné au Massereau (estuaire) courant juin, ça fait un record pour la Loire-Atlantique !



Bécasseau falcinelle,
le Collet, 7 mai 2005

Simon, dans le désordre, d'autres observations dans le département : 1 **Bécasseau cocorli** le 7/05 à Assérac (Pont d'Armes), 1 classique **Hibou des marais** le 28/06 à Loyau, St-Cyr en Retz, 1 **Goéland bourgmestre** de 1^{er} été au Collet le 7/05 et 1 **Bécasseau falcinelle**, tout à fait exceptionnel dans notre région, le même jour au même endroit !

Observateurs : L. Bauza, P. Boret, C. Dijeon, J. L. Dourin, J. Y. Frémont, D. Monfort, S. Reeber, C. Sorin, J.L. Trimoreau, A. Troffigué, A. Verneau

Si vous êtes intéressés par le suivi ornithologique au Lac de Grand-Lieu...

Un document récapitulant l'ensemble des activités de suivi ornithologique entrepris par la SNPN sur le Lac de Grand-Lieu sera publié au mois de septembre prochain.

En plus de la méthodologie et des résultats des différents protocoles d'étude (recensements de l'ensemble des espèces d'oiseaux d'eau, nicheurs, migrants et hivernants, baguage...), il contiendra également les faits ornithologiques marquants du printemps 2005 (observations, nidifications...).

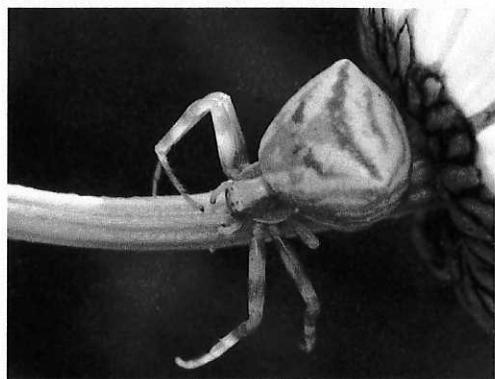
Il comprendra environ 50 pages et de nombreuses photographies et figures en couleur. Il sera disponible auprès du GNGL contre remboursement des frais de copie, c'est-à-dire 10 €.

Vous pourrez régler le document qui sera distribué à l'Assemblée générale. Pour connaître le nombre exact de copies, nous vous demandons de passer commande avant...

Recevez et envoyez vos observations naturalistes en temps réel...

Rejoignez le groupe de discussion GNGL qui vient d'être créé (voir plus loin dans ce bulletin).

Arachnides et Insectes



Une araignée aux formes et à la coloration étranges a été trouvée sur le Grand Bonhomme lors de la sortie botanique du 29 mai. Il s'agit d'une femelle de *Thomisus onustus* (Walckenaer), peut être une jeune.

Autres données intéressantes, celles produites par la Société Odonatologique Limousine lors du week-end du 24 au 27 juin à Pierre Aigue. Voici la liste des espèces identifiées localement qui a été transmise au GNGL: **Agrion élégant** (*Ischnura elegans*) ♂ et ♀ >10, **Agrion orangé** (*Platycnemis acutipennis*) 2 ♂, **Sympetrum rouge sang** (*Sympetrum sanguineum*) 4 ♂, **Sympetrum meridional** (*Sympetrum meridionale*) 2 ♀, **Aeschne affine** (*Aeshna affinis*), **Leste fiancé** (*Lestes sponsa*) 1 ♂, **Anax empereur** (*Anax imperator*) 1 ♂, **Naiade au corps vert** (*Erythromma viridulum*) 3 ♂, **Libellule écarlate** (*Crocothemis erythraea*) 1 ♂, **Leste barbare** (*Lestes barbarus*), **Agrion jouvencelle** (*Coenagrion puella*) 1 ♂, **Naiade aux yeux rouges** (*Erythromma najas*) 1 ♂, **Agrion mignon** (*Coenagrion scitulum*) 1 ♂. Pour des visiteurs peu familiers du lac, l'observation des deux espèces de Naiades, et en particulier de la Naiade au corps vert, constitue sans doute le plus intéressant, ces deux espèces étant souvent liées aux nénuphars.

Chiroptères

Quelques nouvelles de la Maison Guerlain, où des aménagements en faveur des chiroptères ont été faits il y a quelques temps. Des fils et du grillage ont été tendus au plafond, pour permettre aux Grands Rhinolophes de se suspendre. Une visite à la fin du mois de juin a révélé la présence de dix de ces chauves-souris, dont plusieurs étaient suspendues aux fils en question. Ceci est d'autant plus intéressant qu'il s'agit d'un effectif record pour le site et que c'est là une espèce qui reste peu nombreuse dans le département. Des aménagements complémentaires seront finis avant cet hiver...

10 ème Nuit européenne de la Chauve-souris - Vendredi 2 septembre 2005 -

Comme l'année passée, le GNGL participe à l'organisation de la nuit de la Chauve-Souris

La soirée sera organisée autour d'un diaporama puis d'une sortie au détecteur d'ultrasons

Lieu et heure de rendez-vous Bouaye / Maison de la Réserve à partir de 20h30

Responsable de l'animation : Jean-François Sérot (06.83.88.40.47)

Partenaire : Groupe Chiroptères Pays de Loire

Faites le savoir et venez nombreux... !

Botanique

Compte-rendu de la sortie du 29 mai 2005 :
le Grand Bonhomme (Jean-François Séröt)

En préalable à un projet de collaboration naturaliste proposé au GNGL par la Fédération des chasseurs, gestionnaire sur le lac de 650 hectares appartenant à la Fondation pour la Protection des Habitats, une sortie botanique a eu lieu sur le Grand Bonhomme le dimanche 29 mai après-midi.

Nous étions une dizaine à braver la pluie qui est dorénavant coutumière de nos sorties, espérons que cela ne durera pas... ! Les parcelles exploitées de la fondation sont des prairies humides d'un très grand intérêt pour la flore. Je ne vous listerai ici que les plantes patrimoniales inventoriées lors de cette sortie (il se peut qu'il y ait quelques oubliers). La présence active de Pierre Dupont nous permet d'avoir une liste très intéressante, merci à lui de nous faire partager ses connaissances... !

Elatine macropoda [Très rare- Très intéressante- Protection nationale]

considéré comme disparu, le Lac de Grand Lieu fut la 1^{ère} des trois stations retrouvées)*]

Cardamina parviflora Cardamine à petites fleurs [Rare – Très intéressante – Protection régionale*]

Gratiola officinalis Gratiolle officinale [Très intéressante –

Protection nationale*]

Ranunculus ophioglossum Renoncule à feuilles d'ophioglosse

[Très intéressante – Protection nationale*]

Damasonium alisma Damasonium étoilé [Très intéressante –

Protection nationale*]

* D'après l'Atlas de Loire-Atlantique et Vendée de Pierre Dupont

En plus de ces plantes protégées, il ne faut pas oublier que beaucoup d'autres étaient intéressantes (*Genista anglica*, *Carum verticillatum*, *Oenanthe fistulosa*, *Sagittaria sagittifolia*, *Orchis laxiflora*...).

En conclusion, puisque la liste parle d'elle-même, il est essentiel pour préserver ces plantes patrimoniales, de maintenir la gestion pastorale par fauchage ou pacage actuelle, l'idéal étant sans



**Renoncule à feuilles
d'ophioglosse**

doute de combiner

les deux, ou de faire une seconde fauche tardive. Le taux de chargement du pacage à l'hectare se doit d'être bien adapté pour éviter une banalisation du milieu. En effet la Baldingère ou les Bidents ont une fâcheuse tendance à dominer et changer la physionomie végétale de ces prairies hygrophiles.

Le *Damasonium étoilé*, une plante intéressante relativement commune à Grand-Lieu

Le GNGL et INTERNET

Rejoignez le groupe de discussion du GNGL... !

Comme indiqué dans le bulletin n° 8 de Mars-Avril, le site Web du GNGL est de plus en plus ouvert (près de 2300 visiteurs)... La version nouvelle a été actualisée par un nouveau lien en « pages 2 et 7 », vers un groupe de discussion nommé « Gnlgroupe ». Je vous invite tous à rejoindre ce groupe, et avoir ainsi accès à l'actualité de notre association et au naturalisme autour de vous. Un lien vous permet d'accéder à un site complémentaire « groupe de discussion ou mail ouvert ». Sur ce site « Yahoo !groupes » la seule contrainte sera de créer son compte yahoo, si vous n'êtes pas déjà inscrit (inscription gratuite).

Il s'agit là d'un service proposé à tous les membres, et uniquement aux membres du GNGL. Pour cela, votre inscription sera préalablement soumise au modérateur, et vous recevrez une confirmation d'inscription. Attention, si votre adresse e-mail n'a pas été communiquée au GNGL et si elle ne permet pas de déceler votre identité, votre candidature pourrait ne pas être prise en compte. Le contrôle et le fonctionnement de ce groupe seront donc assurés par moi-même, sous contrôle du CA (une charte est à l'étude). Sur ce groupe, vous pourrez accéder :

- **Aux messages des membres** : - observations - échanges d'infos – interrogations sur vos obs (oiseaux, insectes etc) – faire part de vos réactions.
- **A l'actualité du GNGL** : des messages seront envoyés à l'occasion des sorties et réunions notamment
- **Aux fichiers** : - tableau d'obs téléchargeable – fiches pédagogiques – bulletins « GLIN » déjà sortis – etc.
- **Aux photos** : - oiseaux – insectes – fleurs – mammifères.
- **A l'agenda** : dates des sorties avec heures et lieux de RdV – dates de l'assemblée générale – dates du CA (vous pourrez soumettre vos réactions quelques jours avant la date).

et aussi envoyer des messages, mettre des fichiers et photos pour consultation par les autres membres.

Pour les membres désirant mettre des photos, nous vous conseillons le format 800*600.jpg avec une incrustation de votre signature. Par ailleurs, afin de limiter le volume de messages qui sera envoyé aux différents membres, nous proposons que les envois de photos soient limités à 2 par jour, chacun n'excédant pas 150 Ko.

La meilleure façon de comprendre c'est d'y aller...

Deux possibilités :

- 1) par le site Web : <http://site.voila.fr/gnlg44>. Après avoir parcouru les diverses pages, vous cliquez directement sur le lien « <http://fr.groups.yahoo.com/group/gnlg44> ». Il ne vous reste qu'à créer votre compte.
- 2) par le site Yahoo !groupes : « <http://fr.groups.yahoo.com/group/gnlg44> ». Il ne vous reste qu'à créer votre compte.

Un dernier conseil, n'oubliez pas de mettre ces deux adresses dans vos favoris. A tous, nous vous souhaitons une bonne «navigation» et que la visite «du port» soit riche d'enseignements. Merci à Christelle d'avoir équipé le GNGL44 d'un nouvel outil indispensable à l'interactivité entre chaque membre.

Laurent BAUZA
Modérateur : levieuxfusill

Observer et identifier... les mouettes et goélands

par Alain Verneau

A l'âge adulte, les mouettes et goélands de notre région sont relativement faciles à identifier. Pour reconnaître les différentes espèces parmi un groupe d'oiseaux immatures, l'exercice est souvent plus complexe. Mais avant cela, il convient d'utiliser une terminologie appropriée pour comprendre les différentes classes d'âge et les stades de mue correspondants. Comme nous l'avions annoncé dans le précédent bulletin du GNGL, une série d'articles se propose de se familiariser avec la topographie et la mue des oiseaux. Ce premier article concerne donc les laridés. En aucun cas, nous prétendons vouloir être exhaustif sur le sujet, nous espérons simplement éclaircir des éléments qui paraissent souvent complexes au premier abord, mais qui sont d'une grande utilité sur le terrain et permettent d'accomplir de réels progrès dans l'identification.

DUREE DE L'IMMATURITE

Classiquement on distingue parmi les laridés trois catégories de classes d'âge en fonction de la durée du plumage immature. Le nombre d'années nécessaires à l'acquisition du plumage adulte est en moyenne proportionnel à la taille de l'espèce, compris entre 2 et 4 années.

PREMIER GROUPE qui comprend les espèces de petite taille. 2 classes d'âge. Appartiennent à ce premier groupe les espèces qui présentent deux types de plumage. Chronologiquement plumage de première année (hiver et été) et adulte (inter-nuptial et nuptial). La Mouette rieuse, qui nous est familière appartient à cette catégorie. La période d'immaturité est la plus courte (environ 12 à 16 mois). Sur le terrain au cours de l'année, lorsque nous observons cette espèce, nous distinguons donc deux types d'individus : des adultes et des oiseaux de première année. Pour être plus précis, il faut noter que pendant les mois de juillet et août seulement, il est possible d'observer provisoirement le plumage juvénile qui concerne les oiseaux nés en mai ou juin de la même année. Cette précision est valable pour toutes les espèces de laridés. Enfin dernière remarque, la Mouette de Bonaparte récemment observée sur l'île de Noirmoutier appartient aussi à cette catégorie.

DEUXIEME GROUPE

qui comprend les espèces de taille moyenne et la Mouette pygmée. 3 classes d'âge.

Appartiennent à ce deuxième groupe les espèces qui présentent trois types de plumage.

Chronologiquement plumage de première année (hiver et été), plumage de deuxième année (hiver et été) et plumage adulte (inter nuptial et nuptial). La période d'immaturité s'étale sur

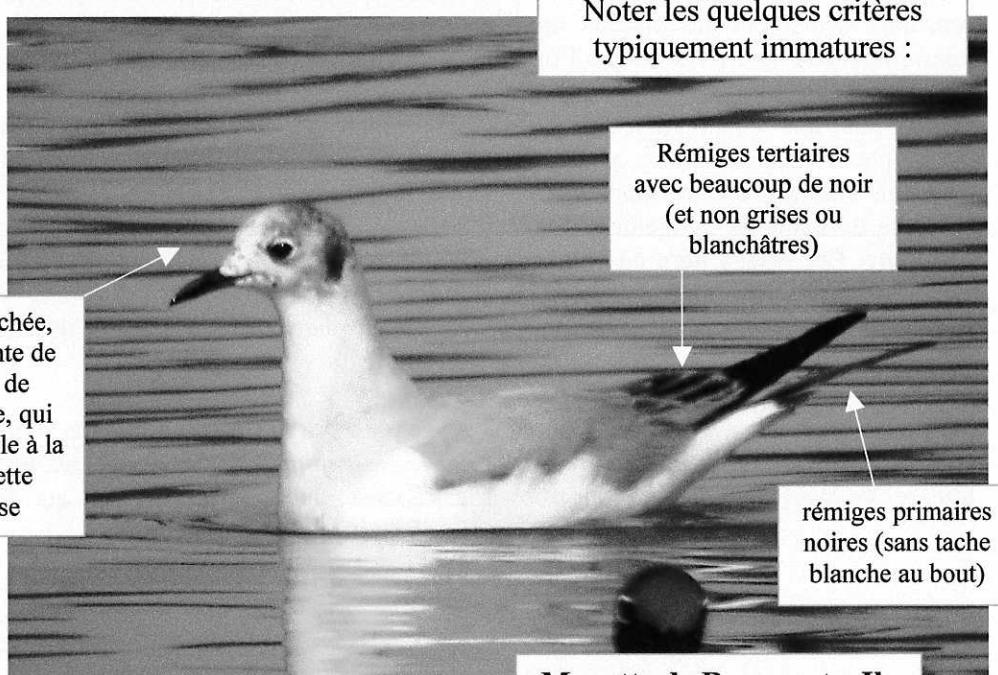
Tête tachée, différente de celle de l'adulte, qui ressemble à la Mouette rieuse

Noter les quelques critères typiquement immatures :

Rémiges tertiaires avec beaucoup de noir (et non grises ou blanchâtres)

rémiges primaires noires (sans tache blanche au bout)

environ 24 à 28 mois après le premier envol. On peut noter également pendant les mois de juillet et août des oiseaux en plumage juvénile récemment envolés des colonies de reproduction. Le Goéland cendré, le Goéland à bec cerclé, la Mouette mélancéphale appartiennent à cette catégorie. En octobre au cours d'une ballade dans les traicts du Croisic et suite à un coup de vent d'ouest, j'observe des mouettes pygmées. Dans le même groupe, je distingue trois types d'oiseaux : des premiers hivers âgés d'environ cinq mois, des oiseaux de deuxième hiver âgés d'environ 17 mois et des adultes en plumage internuptial âgés de 29 mois ou plus.



Mouette de Bonaparte, Ile de Noirmoutier

Début mai, au bord du lac de Grand Lieu, un petit groupe de laridés attire mon attention. Parmi les nombreuses rieuses, j'identifie quelques mouettes mélanocéphales. Puisque j'ai lu et relu avec toujours plus d'attention, tous les bulletins du GNGL, il ne m'a pas échappé trois types d'individus : des adultes en plumage nuptial parfait, des oiseaux de deuxième été à l'extrémité des rémiges teintées de noires et un oiseau de

Encore un oiseau immature...



Mouette pygmée, Lac de Grand-Lieu, juillet 2005

premier été au plumage usé et bigarré. Enfin, comme j'ai eu la chance d'aller en Ecosse à la mi juillet, au détour d'un loch, je remarque une famille de Goéland cendré avec trois jeunes en plumage juvénile sans aucune trace d'usure. C'est bien normal, l'espèce est commune et nicheuse ici. Plumage qu'il n'est pas possible d'observer en Loire Atlantique puisque l'espèce ne niche pas ou presque en France...

TROISIEME GROUPE qui comprend les

le noir, typiquement immature, du dessus des ailes forme un W renversé sur l'oiseau en vol. Au posé, il se matérialise uniquement par une zone sombre séparant horizontalement le ventre du dessus

espèces de grands goélands. 4 classes d'âge. Appartiennent à ce dernier groupe les espèces qui présentent quatre types de

plumage. Chronologiquement, plumage de première année (hiver et été), deuxième année (hiver et été), troisième année (hiver et été) et adulte (inter nuptial et nuptial). La période d'immaturité s'étale sur

environ 36 à 40 mois après le premier envol. On peut également noter en juillet et août, voire plus longtemps encore, des oiseaux en plumage juvénile. Les Goélands argenté, brun, leucophée et marin appartiennent à cette catégorie. Dans ce groupe, l'identification spécifique est souvent possible quel que soit l'âge de l'oiseau. Mais on rencontre également des oiseaux dont la détermination de l'âge et de l'espèce reste difficile, même pour des « laridologues » avertis. Lorsque l'on veut se confronter aux reposoirs de laridés, l'automne et le début de l'hiver reste les meilleures saisons. En effet les goélands sont en plumage neuf, faisant suite à une mue complète. Pour commencer, une observation d'un petit groupe rapproché est préférable à un grand reposoir, souvent déroutant au premier abord. En novembre, au port du Collet, il est possible de distinguer un goéland argenté de premier hiver qui porte un manteau encore marron, cet oiseau aura approximativement 5 mois. À ses côtés, un deuxième hiver présente un manteau de même coloration qu'un adulte, mais avec des grandes plumes des ailes toujours de type immature. Cet oiseau aura environ 17 mois. On recherchera également un individu de troisième hiver avec une trace de barre caudale et des marques noires encore présentes sur les couvertures sus alaires. Cet oiseau aura environ 29 mois. Enfin les adultes présents sont en plumage inter nuptial, ils auront presque 4 ans ou plus. Il est donc possible d'observer quatre classes d'âge pour cette espèce.

Maintenant, si vous avez gardé assez de courage pour lire jusqu'ici cet article, il ne vous reste plus qu'à rejoindre la prochaine sortie ornitho du GNGL (**sur l'île de Noirmoutier le 16 septembre prochain**), pour mettre en pratique tous ces éléments, et bien sûr pour trouver les réponses à toutes les questions que désormais vous vous posez !

A suivre dans les prochains bulletins :

LA TERMINOLOGIE DE L'AGE DES LARIDES ou la différence entre un oiseau de deuxième année et de premier été !

LA TOPOGRAPHIE SPECIFIQUE DES LARIDES, gony, rémiges et grandes couvertures n'auront plus de secret pour vous !

Milieu naturel : la roselière boisée

La roselière boisée s'étend sur environ 2000 hectares, principalement le long de la côte occidentale du lac. Il s'agit en fait de l'un des quatre grands milieux qui se répartissent selon trois couronnes successives autour de la partie centrale en eau libre (700 hectares). Les roselières boisées séparent la zone des herbiers flottants (nénuphars, châtaigne d'eau...) plus profonde, de celle des prés-marais, plus haute. Les côtes relativement abruptes de la partie orientale du lac (St-Aignan, Passay, la Chevrolière) font en sorte que la succession des habitats se fait sur une distance très courte. Les ceintures végétales sont donc souvent très fines, voire localement inexistantes. A l'inverse, la côte occidentale à l'abri des vents dominants et plus envasée, est aussi plus plate et plus favorable au développement de ceintures particulièrement larges.

Qu'est-ce que la roselière boisée ?

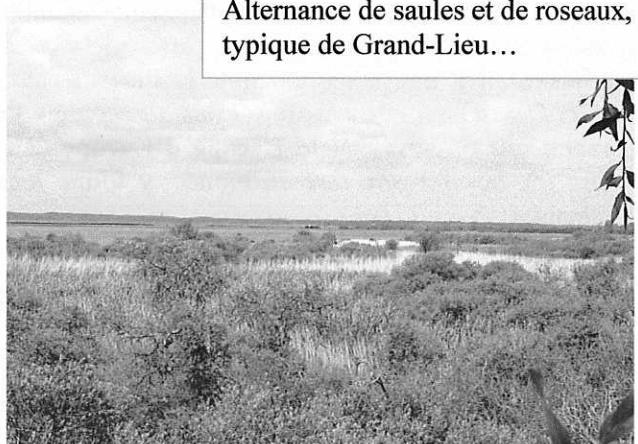
Roselières, forêts flottantes, tourbières, rypisylves, levis...

Il est vrai que le terme de « roselière boisée » est plus commode que précis d'un point de vue biologique... Ce nom rassemble en fait plusieurs habitats souvent bien différents les uns des autres. Schématiquement, on y trouve notamment :

- la **forêt d'aulnes** glutineux (*Alnus glutinosa*), principalement répandue vers le centre-ouest du lac, dans les zones les plus profondes. Les arbres poussent pied dans l'eau sans jamais vraiment exonder. Cette zone recule assez fortement en ce moment, ceci étant lié à un champignon nommé *phytophtora* et sans doute à d'autres facteurs tels que les niveaux d'eau. A signaler aussi que cette partie du lac a des eaux relativement acides de type tourbière.
- les **saulaies**, qui dominent d'un point de vue superficie, sont principalement composées de Saules noirs cendrés (*Salix atrocinerea*) ou d'hybrides, avec par endroit des stations plus ou moins importantes de Saules fragiles (*Salix fragilis*). Certains secteurs, notamment au sud du lac, sont parsemés de grands arbres, qui sont des Saules blancs (*Salix alba*).
- les **roselières levées**, qui s'apparentent aux tremblants de tourbières, sont formées d'un tapis de fatras racinaires et débris végétaux non décomposés, qui ressemble à une tourbe très grossière. Avec les variations saisonnières des niveaux d'eau du lac, des « levis » décollent du fond et flottent. Au gré des vents d'hiver, ils peuvent alors former de larges plaques et se déplacer. Cela change régulièrement la physionomie de certains secteurs, bouchant des passages et en formant de nouveaux. Le mouvement récent le plus impressionnant est celui d'un levis de près de 5 hectares, ayant parcouru 1,5 km dans la nuit du 28 décembre 1999, suite à une tempête mémorable... !
- les **phragmitaies** sont normalement composées de roseaux communs, bien sûr, en peuplement plus ou moins dense. On trouve également, de plus en plus des étendues de baldingères ou de grandes glycériées, parfois de carex. Par ailleurs, la description simplifiée qui précède n'empêche pas que ces milieux, notamment roselière et saulaies, sont la plupart du temps imbriqués.
- un dernier habitat, apparenté aux roselières boisées, constituait la jonction entre phragmitaies et herbiers flottants (appelés localement les « levis de chevrée »). On y trouvait des plantes telles que le Typha à feuilles étroites (*Typha angustifolia*), le Trèfle d'eau (*Menyanthes trifoliata*), l'Iris jaune (*Iris pseudacorus*).

C'est aussi le cas de la roselière boisée, qui atteint devant Saint-Mars ou Saint-Lumine jusqu'à 2 kilomètres de largeur. De nombreuses douves sillonnent ces roselières boisées, par ailleurs très peu accessibles...

Alternance de saules et de roseaux, typique de Grand-Lieu...



pseudo-acorus) ou la Prêle des marais (*Equisetum fluviatile*). Cet habitat transitoire a complètement disparu à Grand-Lieu, pour des raisons inconnues (eutrophisation ? niveaux d'eau d'étiage trop élevés ou trop réguliers ?). S'agissant de plantes pionnières assurant le front de conquête de la roselière sur l'eau, il est cependant logique que la régression des roselières ait affecté cet habitat en priorité...

La flore

Bien entendu, l'étendue sur laquelle se sont installé les plantes dominantes (saules, phragmites, baldingères, grandes glycériées...) constituent à elles seules un intérêt majeur, notamment pour la faune qui y habite. Néanmoins, il faut y ajouter quelques espèces à forte valeur patrimoniale, dont certaines occupent les secteurs acides de type tourbeux. On y trouve par exemple le **Piment royal** (*Myrica gale*), le **Roripe ou Cresson amphibie** (*Rorippa amphibia*), l'**Osmonde royale** (*Osmunda regalis*), le **Jonc fleuri** (*Butomus umbellatus*), la **Lysimaque vulgaire** (*Lysimachia vulgaris*) ou le **Lycope d'Europe** (*Lycopus europaeus*). Le **Thelypteris des marais** (*Thelypteris palustris*), une fougère rare en France, y forme localement de vastes parterres, surtout dans les zones les plus tourbeuses.

La faune

Les mammifères d'abord, sont mal connus. Bien sûr, la **Loutre d'Europe** (*Lutra lutra*) est sans doute le fleuron de la classe, même si les quelques observations annuelles ne permettent pas d'avancer une estimation de ses effectifs. Une interrogation plâne sur l'éventuelle présence du **Vison d'Europe** (*Mustela lutreola*), qui n'a pas été contacté

de manière formelle sur le lac. Sinon, les **chiroptères** ont été très peu étudiés. Grande quantité de grands arbres possèdent des cavités et il est probable que plusieurs espèces les utilisent. L'intérêt majeur de Grand-Lieu pour les chiroptères réside sans doute davantage dans la zone de chasse qu'il constitue. Plusieurs sorties de prospection sont prévues cet été. Les insectes sont certainement la classe qui apportera le plus de surprises dans l'avenir, tellement ils ont été peu étudiés jusque là...



Sarcelles d'hiver (*Anas crecca*) et **d'été** (*Anas querquedula*)... Mais aussi, pour ne citer que les espèces inféodées à cet habitat, le **Grèbe castagneux** (*Tachybaptus ruficollis*), le **Milan noir** (*Milvus migrans*), le **Busard des roseaux** (*Circus aeruginosus*) ou le **Blongios nain** (*Ixobrychus minutus*). Les roselières pures accueillent certaines espèces liées aux phragmitaires avec des effectifs parfois conséquents. On trouve entre autre sur le lac quelques chanteurs de **Butor étoilé** (*Botaurus stellaris*) et de **Rousserolle turdoïde** (*Acrocephalus arundinaceus*) et de très nombreux **Phragmites des jongs** (*Acrocephalus schoenobaenus*), **Locustelles luscinioïdes** (*Locustella luscinioïdes*) et **Rousserolles effarvates** (*Acrocephalus scirpaceus*). Les roselières et saulaies constituent également un habitat extrêmement riche pour les passeraux migrateurs à l'automne, fauvettes paludicoles et Gorgebleue à miroir (*Luscinia svecica*) en tête, mais également toutes sortes de gobe-mouches, fauvettes, pouillots et roitelets. En hiver enfin, signalons surtout la présence massive de la Sarcelle d'hiver dans ce type de milieux.

Quelle évolution ?

Après avoir connu une phase d'expansion liée à l'envasement de Grand-Lieu dans les années 1970, cette partie du lac tend aujourd'hui à régresser. L'interprétation de photographies aériennes montre que la surface en eau progresse régulièrement au détriment des roselières boisées, avec un rythme rapide (de l'ordre de 130 hectares entre 1995 et 2005). Bien entendu, le ragondin a joué un rôle très néfaste... La disparition des scirpes et des typhas sur la zone des herbiers flottants, qui protégeaient les rives des vagues, a aussi contribué à cette tendance. De même, la dégradation généralisée et rapide des phragmitaires reste un mystère... Le rôle exact de l'eutrophisation et du régime hydraulique seront l'un des axes de recherche à privilégier dans les années à venir.

Gros-Plan sur...

le Combattant varié

(*Philomachus pugnax*)

Le Combattant fait sans aucun doute partie des espèces

d'oiseaux les plus spectaculaires de nos régions... Qui n'a pas été étonné par telle ou telle représentation de mâles en parade nuptiale, gonflant les plumes de leur collier ? Cette rubrique « gros-plan » lui est consacrée tout simplement parce que depuis 2003, l'espèce niche à Grand-Lieu, et que c'est peut-être bien là le seul site français où l'espèce se reproduit...

Reproduction : En 2003, 4 mâles et 7 femelles ont fréquenté une arène sur les marais de Grand-Lieu, au milieu d'une colonie de Guifettes noires, paradant activement et s'accouplant pendant une dizaine de jours entre le 10 et le 20 mai [on appelle arène le site où se déroulent les parades nuptiales des mâles]. Les mâles ont estivé sur place, et plusieurs observations d'une ou plusieurs femelles ont été faites en juin. Enfin, début juillet, 2 femelles ont été vues accompagnant respectivement 1 et 2 poussins à peine volants. En 2004, ce sont jusqu'à 24 mâles et 16 femelles qui ont fréquenté une arène principale et trois arènes périphériques, avec accouplements répétés. Comme en 2003, plusieurs mâles ont estivé et des femelles ont été observées tout au long du mois de juin, avec des comportements évocateurs (poursuites d'autres limicoles ou de prédateurs potentiels avant de venir se poser à nouveau en pleine prairie). Aucun poussin n'a été vu cette année-là. En 2005, les parades ont eu lieu sur une arène principale et deux arènes secondaires, concernant un total de 12 mâles et jusqu'à 37 femelles entre le 13 et le 20 mai. Six mâles se sont accouplés et ont estivé sur place et plusieurs femelles ont été observées régulièrement aux alentours de la colonie de Guifettes noires au mois de juin montrant une fois encore des comportements de nidification. Une prospection menée début

juillet sur les zones restant en eau en bordure des prés-marais concernés a révélé la présence non seulement de 4 mâles parmi les 6 accouplés, de 5 femelles adultes et d'un total de 6 poussins à peine volants. Ce sont donc probablement entre 3 et 5 femelles qui ont pondu cette année !



Comportement : Une espèce fascinante... ! Les mâles occupent une zone herbeuse ou vaseuse d'un diamètre d'une dizaine de mètres, où affleurent quelques petits monticules de tourbe. Chacun de ces monticules sert de perchoir attitré à l'un des mâles, ceux d'entre eux qui en sont dépourvus errent autour de l'arène tout en paraissant désœuvrés. Dès qu'une femelle arrive sur l'arène, la frénésie s'empare des mâles, qui tour à tour gonflent leur plumage, adoptent des attitudes figées diverses et étonnantes, ou se volent littéralement dans les plumes. Parfois l'un d'entre eux réussit plus que ses congénères à impressionner la femelle, dont il gagne alors les faveurs. Dès l'accouplement terminé, la femelle quitte l'arène, et chaque mâle regagne son perchoir, s'il ne se l'est pas fait chaparder entretemps par un mâle qui en était dépourvu. Dans ce cas, une nouvelle bataille peut s'engager entre les rivaux

pour reconquérir ou protéger cette petite butte... Parmi les mâles dominés de la périphérie (souvent ceux qui montrent des plumages pâles), certains adoptent une autre stratégie : Ils attendent qu'une bataille généralisée s'empare de l'arène et occupent les mâles dominants, s'approchent discrètement d'une femelle et tentent leur chance en douce... ! Dès les accouplements terminés, les migrants tardifs qui sont probablement fixés par l'arène quittent le site. Les mâles qui se sont accouplés estivent sur place et laissent aux femelles le soin exclusif de leur progéniture.

Migration : Il s'agit d'un migrant assez fréquent au printemps sur les prés-marais de Grand-Lieu, quoique montrant des effectifs en chute libre (groupe maximum de 50-60 actuellement, contre jusqu'à 1300 dans les années 1970). La migration pré-nuptiale est irrégulière et dissociée, les mâles passant d'abord (entre fin février et mi-avril surtout) et les femelles ensuite (entre fin mars et début mai). Les meilleurs sites d'observation sont situés le long du canal du Grand Port, à Saint-Lumine, en avril-mai. La migration d'automne est bien moins spectaculaire. L'espèce est occasionnelle en hiver, le premier cas d'hivernage s'étant produit en janvier-février 2005 avec 7 oiseaux.

Assemblée générale 2005

La date de notre Assemblée générale ordinaire a été fixée au 10 septembre 2005. L'assemblée proprement dite aura lieu à 17 heures à la Maison de la Réserve Naturelle à Bouaye. Une convocation sera envoyée aux membres du GNGL, précisant l'ordre du jour. Comme cela est indiqué dans nos statuts, tous les membres peuvent bien entendu se présenter au poste d'administrateur. Pour cela, les candidatures doivent parvenir au GNGL, adressée au président, au moins un mois avant la date de l'Assemblée générale. Il en est de même de toute question écrite que vous souhaiteriez voir posée à l'assemblée générale. Ce sont des termes bien formels, mais quitte à avoir des statuts aussi détaillés, autant en profiter... !

La journée du 10 septembre 2005 s'organisera de la façon suivante :

- sortie entomofaune sur les prés-marais de Grand-Lieu entre 14h et 16h30
- assemblée générale statutaire de 17h à 18h
- projection de photos sur le Sultanat d'Oman de 18h à 19h (sous réserve de la disponibilité d'un vidéo projecteur...)
- repas-banquet à partir de 19h30 devant la Maison Guerlain. Ce sera à la bonne franquette, chacun des convives sera invité à emmener des provisions qui seront mises en commun...

Si vous souhaitez nous éviter d'envoyer une convocation écrite à l'assemblée générale, vous pouvez nous envoyer un courrier ou un mail, en nous précisant impérativement à quelles parties de la journée vous souhaitez participer ou ne pas participer... MERCI !

Activités naturalistes...

Sorties de prospection orthoptères et odonates. Trois sorties seront organisées cet été à la recherche d'insectes, dans l'optique de compléter l'inventaire odonates (libellules) et de démarrer celui des orthoptères (craquets, sauterelles...). Les dates retenues sont les suivantes : 15 août et 10 septembre.

Baguage des passereaux : plusieurs sessions auront lieu cet automne (contactez Sébastien Reeber au 06.25.61.21.30)

Sortie « Noirmoutier » : Sortie sur les dunes de Noirmoutier, observation de l'avifaune marine et côtière, dans un paysage bien différent de celui du lac. La sortie sera organisée le 17 septembre en milieu de journée. Le rendez-vous est fixé à 9h à la Maison de la Réserve Naturelle à Bouaye, de façon à nous regrouper dans un nombre aussi limité que possible de voitures. Inscrivez-vous par mail ou par téléphone... Prévoir un pique-nique.

Sortie « Estuaire de la Vilaine » : Sortie prévue en fin d'été, guidée par un spécialiste du coin... Nous y observerons notamment toutes sortes de limicoles migrateurs ou nicheurs... Date à préciser dans le bulletin prochain ou communiquée par mail aux intéressés.

Cotisations 2005

Individuelle : 15€

Etudiant : 10€

Familiale : 20 €

Chèque à envoyer au GNGL
9 rue des Nantes 44830 Bouaye